

Lin : Safilin réindustrialise dans sa région historique

Dix-sept ans après avoir cessé la production en France, le fabricant de fils de lin, Safilin, va se doter d'une filature dans les Hauts-de-France. Avec 50 emplois à la clé.



La filature comptera 14 métiers à filer, dont douze au mouillé, deux au sec, les principales technologies du lin, au prix d'un investissement de 5 millions d'euros. (Safilin)

Par **Olivier Ducuing**

Publié le 9 mars 2021 à 18:04 Mis à jour le 10 mars 2021 à 16:57

Safilin réindustrialise sa région historique. L'entreprise linière, dont le siège est à Sully-sur-la-Lys (Pas-de-Calais) va implanter sur 6.000 mètres carrés une unité de fils de lin 100 % français, qui viendra conforter ses usines polonaises où le groupe familial s'était replié au pire de la crise textile en 1995. Safilin y compte aujourd'hui 480 de ses 500 salariés, pour un chiffre d'affaires de 30 millions d'euros. Les tout derniers kilos de fils de lin avaient été produits dans le Pas-de-Calais, en 2005.

Pourquoi revenir en France ? Les entreprises textiles françaises le réclament pour [répondre à une demande croissante](#) du consommateur final en faveur de produits naturels et locaux, de haute qualité, entièrement traçables. « *Il y a un changement de paradigme des attentes du consommateur sur l'impact environnemental et*

social », décrypte Olivier Guillaume, président de Safilin. Or la France avait perdu [toutes ses filatures de lin, parties pour l'essentiel en Chine](#) , même si Safilin avait préféré rester en Europe, près de la zone d'approvisionnement : l'essentiel de la production mondiale de lin s'effectue entre Caen et Amsterdam.

Des perspectives au Japon

Ce choix de la Pologne s'avère aujourd'hui précieux pour transférer un savoir-faire disparu en France. Des salariés polonais viendront réensemencer l'expertise française. « *C'est le point clé* », souligne Olivier Guillaume, qui annonce un long temps de rodage pour ne commercialiser qu'un produit à haut niveau d'exigence.

La filature comptera 14 métiers à filer, dont douze au mouillé, deux au sec, les principales technologies du lin, au prix d'un investissement de 5 millions d'euros. France Relance apporte 800.000 euros, que devraient abonder les collectivités locales. Le projet doit générer 50 emplois à l'horizon 2024.

Les capacités de production resteront limitées à 350 tonnes par an, à comparer aux 4.500 tonnes produites en Pologne aujourd'hui. Mais le marché du lin 100 % français ne sera pas réservé qu'à l'Hexagone. Le président de Safilin indique déjà avoir des contacts prometteurs au Japon ainsi que des discussions avec un « *groupe textile français* » présent au grand import et qui veut se réapproprier un approvisionnement local. Le retour en grâce d'une production 100 % française a déjà suscité le lancement d' [une petite filature de lin chez Velcorex, en Alsace](#) , tandis que [la coopérative Natup réfléchit aussi à un projet similaire](#) .